

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Francesco Viganò, 10 décembre 1885](#)

Jean-Baptiste André Godin à Francesco Viganò, 10 décembre 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 4 p. (222r, 223r, 224r, 225r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Francesco Viganò, 10 décembre 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52065>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [10 décembre 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Viganò, Francesco \(1807-1891\)](#)

Lieu de destination 10, Monte Napoleone, Milan (Italie)

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Viganò du 30 novembre 1885. Il l'informe qu'il a reçu la brochure de Vincenzo De Castro, à propos de Rossi, que le journal *Le Devoir* a déjà évoqué le 9 novembre 1879 et dont il sera à nouveau question dans le compte rendu de la brochure. Il lui annonce qu'il serait heureux d'échanger *Le Devoir* avec le *Liberio operaio*, dirigé comme *La coopération agricole* de Padoue par Wollemborg. Il compte sur Viganò pour attirer l'attention de Wollemborg et de Vincenzo De Castro sur la question de l'hérédité de l'État, que Godin considère comme le moyen d'accomplir toutes les autres réformes. Godin se déclare satisfait que Viganò ait marié sa fille à sa convenance. Il lui confirme que son ange gardien Marie Moret est toujours près de lui et continue plus que jamais à collaborer à ses travaux.

Notes Godin répond à la lettre que Francesco Viganò lui écrit non le 30 novembre 1885 mais le 3 décembre 1885 (Guisse, archives du Familistère, ARCH-FAM-2021-0-0052).

Mots-clés

[Livres](#), [Périodiques](#), [Réformes](#)

Personnes citées

- [De Castro, Vincenzo \(1808-1886\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Wollemborg, Leone \(1859-1932\)](#)

Œuvres citées

- « L'œuvre de M. Rossi en Italie. II », *Le Devoir*, t. 9, n° 381, 27 décembre 1885, p. 804-806. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.9/822/100/835/0/0>, consulté le 6 novembre 2023]
- « L'œuvre de M. Rossi en Italie. III », *Le Devoir*, t. 10, n° 382, 3 janvier 1886, p. 7-9. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.10/10/70/838/0/0>, consulté le 6 novembre 2023]
- « L'œuvre de M. Rossi en Italie. I », *Le Devoir*, t. 9, n° 380, 20 décembre 1885, p. 788-790. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.9/806/100/835/0/0>, consulté le 6 novembre 2023]
- « Une fête en l'honneur du travail », *Le Devoir*, t. 3, <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.3/504/100/626/0/0>, consulté le 6 novembre 2023]
- *Cooperazione rurale* (Padoue, 1885-1904)
- *De Castro (Vincenzo), Godin e Rossi, o la soluzione pacifica della questione sociale in Francia e in Italia*, Milan, 1885.

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 20/11/2024

Guise Familistère 10 décembre 222

Cher Monsieur Vigan,

J'ai lu avec le plus grand intérêt votre lettre du 40 Novembre dernier.

J'ai reçu effectivement la brochure de M. Vincenzo de Castro dont vous me parlez et, prochainement, le devoir en parlera pour rappeler à ses lecteurs l'œuvre de M. de Rossi dont nous avons déjà dit quelques mots dans notre numéro du 7 Novembre 1879, œuvre que l'ouvrage de M. de Castro va nous permettre de mieux exposer.

Cette brochure : "Gadán e Rossi" m'est arrivée avec le supplément du numéro 10 du "Liberò operaio" qui contient un premier article sur la brochure de M. de Castro et dans lequel il est parlé de M. de Wallemberg comme étant le directeur de ce journal le "Liberò operaio".

Or, sans me dites dans votre lettre que M. Wallemberg serait content d'échanger son journal : "La coopération agricole".

avec le Devoir. Je suis tout disposé à y
consentir et si M. Wallemberg est directeur
de ces deux journaux : La coopération
agricole et le Libero operaio, je serais
heureux de recevoir, à l'occasion, les
exemplaires de ce dernier qui pourraient
contenir quelque article notable sur
les questions ouvrières.

Dès aujourd'hui, je fais adresser
à M. Wallemberg, directeur du journal
La coopération agricole, à Padoue,
les numéros du "Devoir" à partir
du 6 Novembre dernier, c'est-à-dire
à partir du 1^{er} article sur les Impôts
et l'Hérédité de l'Etat, question des
plus importantes pour l'émancipation
du peuple dans tous les pays.

J'ai vu avec grand plaisir que vous
aviez remarqué ces articles et que vous
êtes d'accord avec moi sur ce sujet.

Je compte donc sur vous pour attirer
l'attention de M. de Wallemberg sur ces
articles et aussi à l'occasion celle de
M. Vincenzo de Castro puisqu'il est
notre ami intime et qu'il veut bien
parler avec tant de sympathie de

l'œuvre du Familistère.

L'instauration du droit d'hérédité de l'état et l'organisation de la mutualité nationale seraient, à mes yeux, l'œuvre la plus féconde qu'on pût réaliser maintenant pour le bien des masses en général. Elle serait le moyen d'accomplir toutes les autres réformes, parce qu'elle donnerait aux gouvernements ~~la~~ non seulement la possibilité de réparer les injustices du passé, mais aussi celle d'appeler les masses laborieuses au bien-être.

Je serais donc heureux de voir M. Wollemberg partager ces vues et les défendre dans le journal qu'il a proposé de nous envoyer en échange du "Devoir".

— Je suis content que vous ayez marié votre fille à votre convenance.

Oui, j'ai toujours près de moi mon ange gardien, Mad^e Marie Moret, qui continue plus que jamais à collaborer à mes travaux. C'est elle qui va extraire de la brochure de M. de Castro les renseignements à publier dans Le Devoir.

Mon cher ami, je fais, pour votre
bonheur et votre santé, les mêmes souhaits
que vous faites pour moi, et je vous
envoie, avec les plus sympathiques
souvenirs de M^{lle} Marie, l'assurance
de ma vive et profonde amitié.

Edm^d